Bonjour,

Nous en faisons chaque jour l'expérience en échangeant avec nos collègues : l'IAg a percuté de plein fouet notre discipline. Le sujet, qui interroge en profondeur le sens de notre métier, divise et inquiète. L'absence de tout cadre collectif amplifie le désarroi de nombreux membres de la communauté. Étant donné la vitesse des changements, leurs innombrables conséquences et leur réversibilité incertaine, il nous semble crucial que la communauté mathématique fasse une pause et se donne le temps de réfléchir à ce qu'elle souhaite. À titre d'exemple (mais ce n'est qu'une suggestion), cette pause pourrait prendre la forme d'un recours minimal ou nul à l'IAg jusqu'à la fin des concours de recrutement du printemps 2027. Si nous sommes suffisamment nombreuses et nombreux à défendre l'idée d'un tel moratoire, les instances nationales et internationales de notre discipline pourront se saisir des questions soulevées par l'IAg et proposer des règles de fonctionnement collectif pour l'avenir. Ces règles pourraient ensuite être soumises à la communauté pour discussion et validation.

Si vous vous reconnaissez dans cette demande et dans son caractère urgent, nous vous invitons à inclure dès aujourd'hui dans votre signature de mail le mot d'ordre suivant :

Pour des mathématiques humaines, un moratoire sur l'IAg.

https://www.math.univ-toulouse.fr/~jcoulomb/Moratoire.pdf

Nous vous invitons également à diffuser cette initiative au sein de vos laboratoires.

En espérant que cette proposition d'action collective trouvera un écho favorable auprès de nombre d'entre nous, au-delà même de nos positions personnelles sur le sujet.

Bien cordialement,

Jean-François Coulombel (CNRS, Toulouse)

Damien Gayet (Institut Fourier, Grenoble)

Evelyne Miot (CNRS, Grenoble)

Karim Ramdani (IECL, Nancy)

Pour des mathématiques humaines, un moratoire sur l'IAg.

https://www.math.univ-toulouse.fr/~jcoulomb/Moratoire.pdf
